

ÉVALUATION DES BESOINS DES AUTOCHTONES DE LA VILLE DE QUÉBEC



**REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC**

Mars 2017



Affaires autochtones
et du Nord Canada

Indigenous and
Northern Affairs Canada



Note au lecteur

Nous désirons informer le lecteur que le masculin sera employé sans discrimination afin d'alléger le texte.

Ce document est disponible en version anglaise sous le titre « Needs Assessment of Indigenous People in Québec ».

Réalisation : Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

Graphisme : Suzanne Lafontaine

Cette évaluation des besoins a été réalisée avec l'appui financier d'Affaires autochtones et du Nord Canada.

 Affaires autochtones et du Nord Canada Indigenous and Northern Affairs Canada



REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec
85 Boulevard Bastien, suite 100, Wendake (Qc) G0A 4V0
1-877-842-6354
infos@rcaa.q.info
www.rcaa.q.info

ISBN : 978-2-923951-44-7
Dépôt légal 1^{er} trimestre 2017
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

TABLE DES MATIÈRES

MISE EN CONTEXTE.....	1
OBJECTIF PRINCIPAL.....	1
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	2
LIMITES	2
LA PRÉSENCE AUTOCHTONE DANS LES VILLES DU QUÉBEC.....	2
LA POPULATION AUTOCHTONE À QUÉBEC	6
RÉSULTATS.....	6
1. Les Autochtones à Québec	7
2. Les représentants des communautés autochtones.....	11
3. Les organisations de services	12
COMPILATION DES RÉPONSES FOURNIES PAR L'ENSEMBLE DES RÉPONDANTS	15
RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS	17
RECOMMANDATIONS	19
CONCLUSION	20
BIBLIOGRAPHIE	21





MISE EN CONTEXTE

La ville de Québec est reconnue pour sa richesse historique, son dynamisme culturel et comme une destination touristique prisée en Amérique du Nord. Accueillant l'Assemblée nationale du Québec, plusieurs ministères et organismes du Gouvernement du Québec, la ville de Québec est également un haut lieu d'activités politiques et gouvernementales.

Toute comme dans l'histoire de cette ville, les peuples autochtones y sont encore bien présents aujourd'hui. D'ailleurs, la ville de Québec cohabite avec la communauté autochtone de Wendake; communauté ayant comme particularité d'accueillir le siège social de plusieurs organisations régionales autochtones et qui amènent plusieurs Autochtones de différentes nations du Québec à y vivre. En raison de sa grande offre de services en matière de soins de santé et d'éducation, on constate que la ville de Québec est un pôle urbain privilégié pour les Innus, provenant de la Côte-Nord et de la région du Saguenay-Lac-St-Jean, ainsi que les Atikamekw, provenant de la région de Lanaudière et de la Haute-Mauricie.

Malgré que la ville de Québec constitue un pôle de convergence important pour les Autochtones, il s'agit de la première évaluation des besoins conduite à ce jour. On observe pourtant une augmentation des déplacements et de la mobilité des populations autochtones vers les milieux urbains et ce phénomène génère un intérêt de plus en plus marqué pour mieux connaître les besoins de ceux qui optent pour la ville de Québec comme lieu de résidence ou encore, qui y sont de passage.

Cette analyse des besoins, menée par le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ), a pour but de mieux connaître la population autochtone qui habite ou transite dans la ville de Québec ainsi que leurs besoins spécifiques.

OBJECTIF PRINCIPAL

L'objectif principal de cette évaluation est de cibler, de répertorier et d'analyser les besoins des Autochtones qui résident dans la ville de Québec, ou qui y transitent, et d'apporter des recommandations. La présente évaluation a tenu compte des expériences vécues par les Autochtones dans leurs interactions avec le milieu urbain de Québec ainsi que des enjeux auxquels ils sont confrontés.



DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

En premier lieu, une recherche documentaire portant spécifiquement sur les Autochtones vivant dans la ville de Québec a été menée afin d'établir une liste préliminaire de sujets à aborder et de participants à recruter. L'essentiel de la démarche étant de nature qualitative, plusieurs groupes de discussion ont ensuite été conduits auprès d'Autochtones, vivant ou transitant dans la ville de Québec, et auprès de représentants des communautés autochtones les plus représentées¹. Au total, plus de soixante-dix (70) personnes ont été rencontrées. Bien que nous ayons eu l'occasion de rencontrer dans les groupes de discussion des Autochtones provenant de différentes nations (Atikamekw, Anishnabe, Inuit, Naskapis, etc.), ce sont les Innus qui ont été les plus représentés.

Nous avons également opté pour la conduite d'entrevues semi-dirigées auprès de représentants d'organisations autochtones et québécoises réputées pour desservir une forte clientèle autochtone. L'invitation de participer à cet exercice a été lancée auprès de dix (10) organisations et cinq (5) d'entre elles ont répondu favorablement.

LA PRÉSENCE AUTOCHTONE DANS LES VILLES DU QUÉBEC

En 2011, la population issue des Premières Nations vivant hors réserve au Québec était évaluée à un peu plus de 53 % (CCPNIMT, 2016). Selon le Comité consultatif des Premières Nations et des Inuits relatifs au marché du travail (2016), la population autochtone urbaine a connu une augmentation de 38,2 % en cinq ans, soit de 2006 à 2011, et ce sont les grands centres urbains de 100 000 personnes et plus qui ont davantage vu leur population autochtone augmenter.

Que ce soit afin de poursuivre des études, pour occuper un emploi, faire entendre leur voix, défendre leurs droits, affirmer leur identité culturelle, créer une entreprise, prendre part aux débats publics, vivre en famille, exprimer leur art, recevoir des soins de santé ou trouver un refuge, la ville est un espace de vie et de réalisations personnelles, professionnelles et institutionnelles incontournables pour les membres et les instances des Premières Nations et du Peuple inuit. (Lévesque, 2016, p.1)

L'enquête menée par l'Alliance de recherche ODENA a aussi démontré qu'une forte proportion d'Autochtones urbains, soit 29 %, affirment avoir grandi dans une ville, la même proportion déclare avoir grandi à la fois en ville et dans une communauté autochtone et finalement, 42 % des répondants à cette enquête mentionnent avoir grandi dans une communauté autochtone².

¹ Dans le cadre du sondage sur l'accessibilité des services en milieu urbain effectué par le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec à l'automne 2016, les résultats ont démontré que les Autochtones, vivant dans la ville de Québec, provenaient majoritairement de la Nation Innue et de la Nation Atikamekw.

² Dans le cadre de l'Enquête ODENA, est considérée comme ayant grandi dans une communauté autochtone, toute personne qui y a vécu 15 ans ou plus entre l'âge de 0 à 18 ans. Les critères sont semblables pour les personnes ayant grandi dans une ville. Pour les personnes ayant déclarées avoir grandi à la fois en ville et en communauté, les critères étaient d'avoir vécu au moins 9 ans dans un endroit ou l'autre entre l'âge de 0 à 18 ans.





LA POPULATION AUTOCHTONE À QUÉBEC

Selon les données de Statistique Canada (2011), la population autochtone de Québec serait évaluée à 6 445. Pour des raisons mentionnées précédemment, nous estimons que cette statistique ne reflète pas nécessairement le nombre réel d'Autochtones que compte la région de Québec puisque cette donnée ne comptabilise pas les personnes qui s'installent temporairement dans la ville pour recevoir des soins de santé, pour étudier ou pour toutes autres raisons.

De plus, malgré la proximité géographique entre la ville de Québec et la communauté de Wendake, l'Enquête ODENA (2014) a permis d'identifier que la majorité des répondants de la ville de Québec provenait d'autres régions et majoritairement, de la Côte-Nord (55 %). Plus de 50 % des répondants qui habitent la ville de Québec ont principalement grandi, avant l'âge de 18 ans, dans une communauté autochtone (ODENA, 2014).

En 2009, on notait que, pour plusieurs d'entre eux, l'arrivée à Québec leur avait permis d'améliorer leur condition de vie en général. Plusieurs ont pu se créer un réseau de soutien, ont trouvé plus d'opportunités d'emploi ou de formation ou encore, ont amélioré leur état de santé physique et mental (RCAAQ, 2009).

Malgré tout, plusieurs Autochtones provenant de l'extérieur et habitant maintenant à Québec ont dû faire face à de nombreuses difficultés dès leur arrivée, notamment, du racisme, de l'isolement, un accès difficile à un logement convenable ou à des services répondant à leurs besoins, etc. (RCAAQ, 2009)

Finalement, plusieurs Autochtones de la ville de Québec seraient en situation de pauvreté. En effet, près de 80 % des répondants à l'Évaluation des besoins en matière de services psychosociaux (2009) vivaient dans un ménage dont le revenu annuel était inférieur à 20 000\$. De plus, chez les enfants de moins de 6 ans, le recensement de 2011 nous démontre qu'un enfant autochtone sur cinq vit dans une famille à faible revenu (Statistique Canada, 2014).

C'est à la base de ces données socioéconomiques que le profil de participant à solliciter a été établi. Plus de soixante-dix (70) personnes ont eu la générosité de nous partager leur vécu à Québec et de nous entretenir sur leurs besoins en tant qu'Autochtone vivant de manière permanente ou temporaire à Québec.

RÉSULTATS

Nous vous présentons les résultats que nous avons subdivisés en trois grandes sections. La première section présente les données issues des groupes de discussion conduits auprès des Autochtones vivant de façon permanente ou temporaire à Québec. La deuxième section rapporte les résultats du groupe de discussion mené auprès des représentants des communautés autochtones. Finalement, la troisième section rapporte les données recueillies suite à la conduite d'entrevues semi-dirigées auprès des représentants d'organismes desservant une population autochtone.

1. Les Autochtones à Québec

Bien qu'il puisse exister autant de raisons de choisir la ville comme lieu de résidence qu'il peut y avoir d'individus, grâce à la récurrence des propos recueillis, nous avons pu dégager les principales raisons évoquées par ceux ayant décidé de déménager de leur communauté autochtone d'origine pour s'installer à Québec. Nous avons voulu connaître les forces et les faiblesses attribuées à la ville de Québec. Le tableau qui suit fait état des résultats obtenus.

« Il est très ardu de se retrouver dans l'offre de services en tant que « hors-réserve » et la présence de Wendake semble constituer un argumentaire pour ne pas développer d'autres services pour les Autochtones vivant à Québec. »

-Un participant aux groupes de discussion

POURQUOI QUITTER SA COMMUNAUTÉ ET S'ÉTABLIR À QUÉBEC ?

- ▶▶ Pour les études et/ou afin d'accéder à une plus grande variété d'établissement d'enseignement;
- ▶▶ Pour avoir accès à de meilleures conditions de vie que celles qu'offrent la communauté, particulièrement en matière d'emploi et de logement;
- ▶▶ Pour fuir un environnement où règne la violence et la drogue;
- ▶▶ Pour obtenir des soins et services médicaux spécialisés pour eux-mêmes (entre autres, des services de dialyse) ou leurs enfants;
- ▶▶ Pour le réseau de soutien déjà présent dans la ville (membres de la famille ou connaissances);
- ▶▶ Pour bénéficier des services d'une maison d'hébergement pour les femmes autochtones en difficulté.



LES FORCES IDENTIFIÉES

Santé

- Environnement de vie plus sain et propice à l'adoption de saines habitudes de vie personnelles et sociales;
- Présence de plusieurs grands hôpitaux et donc, accès à des soins de santé particuliers;

Langue et culture

- Présence considérable de gens de la même Nation qui permet de se côtoyer et de continuer à pratiquer la langue et la culture en plus d'éviter de vivre de l'isolement;

LES FAIBLESSES IDENTIFIÉES

Accès aux services

- Accès difficile à des médecins généralistes;
- Méconnaissance des employés des services publics québécois à l'égard des Autochtones (concernant leurs besoins et leur culture);
- Existence de barrière de langue pour les Autochtones s'exprimant en anglais;
- Beaucoup de barrières et de contraintes administratives contrairement à l'expérience vécue dans les communautés;



LES FORCES IDENTIFIÉES

Ressources existantes

- Présence de ressources et d'organisations autochtones;
- Beaucoup d'activités familiales, particulièrement pour les enfants;
- Présence de plusieurs parcs et à proximité de la forêt;

Autres possibilités qu'offre la ville

- Plus de possibilités d'emplois;
- Permet d'être plus anonyme et vivre moins de racisme que dans des villes plus petites;
- La proximité avec la communauté de Wendake rassure;
- Québec constitue une ville accueillante.

LES FAIBLESSES IDENTIFIÉES

Accès aux services (suite)

- Manque de soutien et d'aiguillage pour se retrouver dans les différents services offerts en ville (système public québécois, organismes communautaires, etc.);
- Peu de services adaptés pour les personnes handicapées;
- La localisation géographique de certaines organisations autochtones n'est pas centrale et rend difficile l'accès aux services qui y sont offerts;

Qualité de vie

- Le coût élevé des logements rend difficile l'accès à des logements adéquats qui soient également abordables;
- En raison des exigences requises plus élevées en ville par rapport à nos communautés (ex. : niveau de diplomation), il est plus difficile de se trouver de bons emplois;
- Le coût de la vie est plus élevé qu'en région.



1.1 Les ressources existantes

La ville de Québec compte sur son territoire quelques ressources et services qui soient adaptés pour les Autochtones et d'autres qui ne le sont pas. Voici la liste, non exhaustive, des ressources identifiées par les participants.

RESSOURCES ADAPTÉES

- Centre d'amitié autochtone de Québec
- Centre de formation et de la main d'œuvre
- Centre de services urbains de Québec (Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec)
- Maison communautaire de Pincourt
- Maison communautaire Missinak
- Organisme Mères et monde

RESSOURCES NON ADAPTÉES

- Certains établissements d'enseignements
- Les établissements du réseau québécois de santé et services sociaux
- Les services juridiques

1.2 Les défis

Parmi les défis les plus souvent nommés, on retrouve :

- ▶▶▶ l'adaptation à un style de vie différent de la communauté et à des valeurs différentes qui occasionnent du stress;
- ▶▶▶ les difficultés financières rencontrées par les familles autochtones et les étudiants;
- ▶▶▶ l'accès à un logement décent et abordable;
- ▶▶▶ le retour au travail et/ou l'obtention d'un emploi convenable;
- ▶▶▶ les opportunités pour le développement des compétences professionnelles;
- ▶▶▶ l'inclusion des enfants autochtones au sein des écoles québécoises;
- ▶▶▶ la valorisation des différentes cultures autochtones :
 - la promotion et la visibilité des différentes cultures autochtones à Québec;
 - la transmission et la valorisation des différentes langues autochtones;
- ▶▶▶ le manque de connaissances de la population en générale de Québec quant aux Autochtones.

1.3 Les besoins des autochtones vivant à québec

plus spécifiquement, les participants ont identifié les éléments suivants comme besoins à combler et qui contribuerait à améliorer la qualité de vie des Autochtones à Québec.

Logement

- Favoriser l'accès à des logements adéquats;
- Construire une résidence pour les étudiants autochtones;

Transport

- Développer un service de transport médical adapté pour les Autochtones en milieu urbain;

Santé et services sociaux

- Créer un lieu où serait dispensé des services en santé et services sociaux sous une approche culturellement pertinente et sécurisante et qui diminuerait les expériences négatives vécues liées au racisme et de discrimination;
- Offrir des services de soutien et d'accompagnement pour les personnes qui ont des problèmes de consommation abusive d'alcool et de psychotropes;
- Compter sur l'aide d'interprètes en langue autochtone pour accompagner les personnes dans leurs démarches auprès des différents services et ainsi, favoriser leur compréhension du système et de ses exigences;
- Avoir plus de ressources pour les personnes autochtones qui s'identifie à la communauté lesbienne, gay, bisexuelle et transgenre (LGBT);





Culture

- Offrir des cours de langue afin de ne pas perdre la culture linguistique;
- Offrir des sessions d'information et de sensibilisation culturelle aux fournisseurs de services (publics, communautaires, etc.) afin qu'ils comprennent mieux les différences culturelles qui distinguent les Autochtones et les valeurs spécifiques qui les animent;

Soutien général

- Rédiger un guide où l'ensemble des ressources pouvant aider les Autochtones en milieu urbain serait répertorié;
- Avoir accès à un organisme ou à une ressource autochtone qui serait le guichet unique de soutien, d'aide, d'accompagnement et de référence pour tous les besoins et qui dirigerait chaque personne aux bonnes ressources.

1.4 Les solutions proposées

Parmi toutes les solutions possibles, sans égard aux contraintes de toutes sortes, les répondants ont identifié ce qu'ils souhaitaient pour les Autochtones de la ville de Québec :

Infrastructure de services autochtones

- ▶▶▶ Avoir un centre communautaire qui soit dynamique et qui offre des activités sociales et culturelles répondant aux besoins de toute la clientèle autochtone;
- ▶▶▶ Rénover les infrastructures de services autochtones existantes qui sont désuètes;
- ▶▶▶ Diversifier l'offre de services déjà existante des organisations autochtones pour rencontrer plus largement les besoins des Autochtones dans les villes;
- ▶▶▶ Avoir un centre multi-services de soutien, d'accompagnement et de référence adapté à une clientèle autochtone, aux réalités des familles autochtones (en particulier, monoparentales) et offrant des services de santé.

Autres infrastructures de services

- ▶▶▶ Avoir des services de santé qui soient plus adaptés aux Autochtones, à leurs valeurs, à leur culture et à leurs langues;
- ▶▶▶ Faciliter l'accès aux logements sociaux pour les Autochtones ou les familles autochtones qui arrivent en ville;
- ▶▶▶ Créer un pavillon autochtone dans les établissements d'enseignement universitaire à l'instar de ceux existant à Saguenay et à Val-d'Or.



2. Les représentants des communautés autochtones

Nous avons réuni des représentants des communautés autochtones dont un nombre considérable de membres se retrouvent dans la ville de Québec. Nous les avons questionnés sur leurs perceptions à l'égard des réalités vécues par les Autochtones à Québec.

Selon les réponses recueillies, les personnes interrogées ont identifié les mêmes raisons pour lesquelles les membres des Premières Nations choisissent de s'installer à Québec; soit pour les études, le travail, avoir un logement, accéder à des services de santé ou s'offrir de meilleures conditions de vie.

Les principales forces et faiblesses identifiées par les représentants des communautés rejoignent celles identifiées par les autres participants rencontrés. Toutefois, quelques défis et besoins ont été identifiés par les représentants des communautés autochtones, alors que ceux-ci n'ont pas été mentionnés par les autres participants. De plus, des pistes de solutions supplémentaires ont été soulignées.

AUTRES DÉFIS OBSERVÉS

- En raison du coût élevé de la vie en ville, certains n'améliorent pas leurs conditions de vie mais, les détériorent;
- Le manque d'information et d'accompagnement pour faire la transition de la communauté vers la ville;
- Les limitations de certains programmes de santé les rendent encore plus vulnérables (par exemple, pour les personnes dialysées qui ont des besoins de soins de longue durée);
- La difficulté associée à la barrière de la langue devient un irritant lorsque vient le moment d'accéder à un service;
- Le coût élevé des logements est un enjeu majeur autant pour les familles que pour les personnes seules.

AUTRES BESOINS OBSERVÉS

- Un service d'accueil, d'accompagnement et de référence pour les Autochtones vivant ou transitant à Québec afin de leur faciliter le passage de la communauté à la ville;
- Un service d'interprètes, notamment dans le système de santé, de services sociaux et de justice;
- Un service d'hébergement (temporaire ou permanent) à prix modique pour les personnes qui ont des besoins spéciaux;
- Des services pour les hommes en situation d'itinérance ou de violence;
- Du soutien plus adéquat pour les personnes dialysées;
- Un service de thérapie pour les personnes avec des problèmes de consommation d'alcool et de drogues et/ou de santé mentale.



AUTRES PISTES DE SOLUTION SOULIGNÉES

- Élaboration d'un guide de référence pour les services disponibles dans la ville de Québec traduit en plusieurs langues;
- Développement d'une stratégie d'accès à des logements à prix modique et rédaction d'un document d'information sur les droits des locataires destiné aux Autochtones;
- Soutien et accompagnement pour la recherche d'emploi et le maintien à l'emploi;
- Développement de liens entre les organismes autochtones et les organismes du réseau public québécois;
- Diversification de l'offre de services.

2.1 Le soutien que les communautés apportent

En vertu des juridictions, le soutien que les communautés apportent à leurs membres vivant ou transitant en ville est plus limité. Néanmoins, des aides sont offertes et prennent la forme suivante :

- ▶▶ Soutien financier pour les étudiants et les personnes dialysées;
- ▶▶ Initiatives de formation et de préparation de l'intégration à la ville;
- ▶▶ Soutien à l'embauche au sein d'organismes autochtones;
- ▶▶ Endossement financier pour favoriser l'accès au logement;
- ▶▶ Maison d'hébergement temporaire pour les personnes en visite médicale;
- ▶▶ Organisation d'activités de financement pour soutenir les personnes qui ont des besoins spéciaux;
- ▶▶ Organisation de transport médical d'urgence.

3. Les organisations de services

Cette section présente les résultats des entrevues semi-dirigées que nous avons tenues avec des représentants de différents organismes qui œuvrent de près ou de loin auprès des Autochtones qui vivent ou transitent à Québec.

3.1 Les tendances observées

Outre le fait que deux organismes soulignent ne pas avoir suffisamment de clientèle autochtone afin de dégager une tendance, les autres mentionnent observer que les gens qui arrivent à Québec sont de plus en plus jeunes, proviennent de plus en plus des communautés éloignées et présentent plus de problèmes de consommation. On note également qu'il s'agit de personnes plus vulnérables, de mères monoparentales mais, qui arrivent avec un but autre que celui de fuir un milieu qu'ils considèrent pathogène. La poursuite des études constitue le point d'ancrage pour plusieurs. En ce sens, on note qu'ils effectuent un retour aux études de plus en plus jeune.

3.2 Les besoins identifiés

Nous avons voulu connaître la perception des personnes interrogées sur la nature des besoins qu'ils estiment être prioritaires pour la clientèle autochtone de la ville de Québec. Il n'a pas été possible de classer les besoins identifiés en ordre de priorité. Néanmoins, unanimement, les besoins en matière de logement et d'accès à des habitations à prix modique ont été mentionnés. Parmi les autres besoins rapportés de manière récurrente, on note :

- ▶▶ le besoin de se faire accompagner pour naviguer à travers les différents services car, les différences culturelles et la langue peuvent constituer des barrières importantes à la compréhension et à l'accessibilité aux services;
- ▶▶ les besoins de suivi et de soutien en matière de traitement des dépendances (alcool et/ou drogues);
- ▶▶ les besoins de suivi et de soutien en matière de guérison de traumatismes;
- ▶▶ des besoins de base (aide alimentaire);
- ▶▶ des besoins monétaires en raison d'allocations insuffisantes, particulièrement pour les étudiants;
- ▶▶ des besoins culturels.

3.3 Faire connaître son organisation

Toutes les organisations ont mentionné avoir des stratégies de communication et ont recours, notamment, aux réseaux sociaux ou aux radios communautaires pour rejoindre la clientèle-cible. La majorité des répondants estime également que leur participation aux diverses tables de concertation locale constitue un moyen très efficace de se faire connaître par la clientèle-cible.



3.4 Les défis et enjeux liés à la prestation de services

Questionnés sur les enjeux et les défis particuliers à desservir une clientèle autochtone, unanimement, les répondants ont mentionné que la différence culturelle (valeurs, langues et expériences) constitue un enjeu dans la mesure où elle est source d'incompréhension par rapport à l'autre. De plus, il a été rapporté :

- ▶▶ que la méfiance à l'égard des organisations est très grande et que cela peut demander une certaine période de temps avant d'arriver à créer des liens;
- ▶▶ que les gens desservis sont issus de populations nomades ce qui les amènent souvent à se déplacer et ne pas se présenter à leur suivi ou à leurs cours de manière assidue;
- ▶▶ qu'il existe une perception de zones grises, en raison de la double juridiction (responsabilités provinciales et fédérales), qui impactent sur la livraison des programmes et services destinés à la clientèle autochtone;
- ▶▶ que la prise en charge est souvent plus difficile pour certains individus qui font face à des problèmes personnels assez complexes;



- ▶▶▶ que la population québécoise entretient des préjugés à l'égard des Autochtones;
- ▶▶▶ qu'en raison du haut taux de natalité et des déplacements de plus en plus fréquents des Autochtones vers le milieu urbain, une pression sur leur capacité d'offrir les services est exercée;
- ▶▶▶ que la conscientisation de plus en plus grande des Autochtones sur leurs problématiques et leur désir de se prendre en charge accroissent la demande de services;
- ▶▶▶ qu'il est important d'innover dans le respect de la culture et de la différence afin de favoriser un plus haut taux de rétention au niveau scolaire, notamment;
- ▶▶▶ que le défi d'accès à des logements abordables est un enjeu majeur à Québec;
- ▶▶▶ que la concertation est essentielle afin d'éviter le dédoublement de services et de voir davantage à développer une complémentarité dans l'offre et la variété des services.

3.5 Les services requis mais non-offerts

Parmi les services requis, le transport a été déterminé par l'ensemble des organisations consultées comme étant l'un des services à prioriser pour répondre aux besoins exprimés par leur clientèle. De plus, les organisations ont identifié les services suivants qui ne sont pas offerts à ce jour :

- ▶▶▶ des services d'hébergement de dépannage et d'accès à des logements à prix modiques;
- ▶▶▶ des services de garde accessibles;
- ▶▶▶ des services d'orthopédagogie et en santé mentale.

3.6 Les changements souhaités

Nous avons voulu connaître, sans égard aux contraintes réelles ou imaginaires, les changements qu'ils aimeraient opérer s'ils en avaient la possibilité. Parmi l'ensemble des réponses, les changements souhaités sont les suivants :

- ▶▶▶ offrir plus d'hébergement à prix modique;
- ▶▶▶ augmenter l'aide alimentaire pour combler les besoins de base;
- ▶▶▶ offrir des formations pour les allochtones afin que ceux-ci comprennent mieux les Autochtones;
- ▶▶▶ favoriser l'accès aux services en éliminant la distinction entre une Première Nation « sur réserve » et « hors-réserve »;
- ▶▶▶ offrir un service d'accompagnement, de référence et de soutien pour ceux qui font un retour au travail ou aux études.

COMPILATION DES RÉPONSES FOURNIES PAR L'ENSEMBLE DES RÉPONDANTS

L'analyse des réponses obtenues au sein de tous les groupes de discussion ainsi que les commentaires des personnes interrogées dans le cadre des entrevues semi-dirigées a permis de dégager un nombre considérable de pistes de solutions possibles qui vous sont présentées dans cette section. Les propositions retenues dans cette compilation sont celles qui ont été mentionnées par plusieurs participants. Il est à noter qu'elles ne sont toutefois pas présentées par ordre de priorité ou de manière exclusive. Cette compilation représente une synthèse de plusieurs idées mentionnées par les différentes personnes rencontrées.

I. Communication, information et accompagnement

Développement d'outils

- ▶▶ Rédiger des outils, tel un guide, où l'ensemble des ressources pouvant aider les Autochtones en milieu urbain serait répertorié et traduit en plusieurs langues;

Services directs

- ▶▶ Offrir des services d'interprètes en langue autochtone pour aider les personnes à naviguer plus aisément dans les différents services offerts en ville;
- ▶▶ Créer un guichet unique de soutien, d'aide, d'accompagnement et de référence pour tous les besoins et qui dirigerait chaque individu aux bonnes ressources.

II. Logement et hébergement

- ▶▶ Favoriser l'accès à des logements décents et abordables pour les familles et les individus autochtones;
- ▶▶ Construire une résidence pour les étudiants autochtones à Québec;
- ▶▶ Offrir un service d'hébergement (temporaire ou permanent) à prix modique en particulier pour les personnes qui ont des besoins spéciaux ou qui sont de passage dans la ville pour des raisons autre que médical (formation, travail, etc.);
- ▶▶ Donner de l'information sur les droits des locataires.



III. Infrastructures de services publics ou communautaires non-autochtones

- ▶▶▶ Avoir des sessions d'information et de sensibilisation culturelle afin de mieux comprendre les différences culturelles qui distinguent les Autochtones et les valeurs spécifiques qui les animent;
- ▶▶▶ Éviter de perpétuer la perception de zones grises en prestation de services pour des raisons de partage de compétences juridictionnelles (provinciales et fédérales);
- ▶▶▶ Développer davantage de liens entre les organismes de services publics et communautaires non-autochtones et les organismes autochtones pour assurer une plus grande complémentarité dans la prestation des services.

IV. Infrastructures de services autochtones

- ▶▶▶ Créer un pavillon autochtone dans un établissement d'enseignement postsecondaire à l'instar de ceux qui se retrouvent à Saguenay (Centre des Premières Nations Nikanite – Université du Québec à Chicoutimi) et à Val-d'Or (Pavillon des Premiers-Peuples – Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue);
- ▶▶▶ Offrir du support et de l'accompagnement en employabilité;
- ▶▶▶ Diversifier l'offre de services des organisations autochtones déjà existantes pour rencontrer plus largement les besoins des Autochtones dans les villes;
- ▶▶▶ Développer davantage de liens entre les organismes autochtones et les organismes de services publics et communautaires non-autochtones pour assurer une plus grande complémentarité dans la prestation des services;
- ▶▶▶ Créer un lieu où serait dispensé des services en santé et des services sociaux sous une approche culturellement pertinente et sécurisante pour les Autochtones;
- ▶▶▶ Offrir du soutien en matière de guérison de traumatismes;
- ▶▶▶ Avoir plus de ressources pour les personnes autochtones qui s'identifient à la communauté lesbienne, gay, bisexuelle et transgenre (LGBT);
- ▶▶▶ Avoir un lieu de rassemblement qui soit dynamique et qui offre des activités sociales et culturelles répondant aux besoins de la clientèle autochtone et qui offrent des ateliers de transmission culturelle et de langues autochtones.

V. Transport

- ▶▶▶ Développer un service de transport médical adapté pour les Autochtones en milieu urbain.



VI. Traitement des dépendances et itinérance

- ▶▶▶ Créer un centre d'aide et un service de thérapie pour les personnes avec des problèmes de consommation d'alcool et de drogues;
- ▶▶▶ Offrir des services spécifiques pour les hommes en situation d'itinérance ou de violence.

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

La ville de Québec constitue un choix géographique naturel pour les communautés autochtones de l'Est-du-Québec et de la Mauricie pour des raisons de nature personnelle, familiale, sociale ou économique.

Les principaux facteurs qui ont influencés les Autochtones à vivre à Québec sont le souhait de poursuivre leurs études et d'améliorer leur qualité de vie. De plus, le désir de fuir un milieu marqué par la violence et/ou par les dépendances a été mentionné. Il a, par ailleurs, été souligné que l'accès à des services de santé spécialisés pour soi ou pour un membre de la famille constitue un facteur considérable dans le choix de la ville de Québec comme milieu de vie.

Même si la ville de Québec est attrayante en raison de son offre de services en éducation et en santé, son offre d'activités pour les enfants et les opportunités d'emploi, plusieurs rapportent néanmoins être confrontés à d'autres problèmes qui peuvent contribuer à leur marginalisation et ainsi, les maintenir dans une position de vulnérabilité. À cet effet, les problèmes d'accès aux logements ont été unanimement discutés dans tous les groupes de discussion. En effet, le manque d'accès à des appartements à prix modique combiné à un coût de la vie plus élevé qu'en région sont rapportés comme des irritants à l'amélioration de la qualité de vie. Le besoin de soutien dans la recherche de logement est prioritaire. Il semble exister qu'une seule organisation s'occupant du logement autochtone à Québec et le nombre de places est limité. Par ailleurs, il a été mentionné que les personnes de passage dans la ville pour obtenir des soins de santé ou celles qui n'arrivent pas à se trouver un logement sont obligées de se loger d'un endroit à l'autre, chez des membres de leur famille ou des connaissances, et vivent, en quelque sorte, une forme d'itinérance liée à leur situation. En conséquence, le besoin d'avoir un endroit qui serait en mesure d'offrir de l'hébergement de courte durée et de dépannage a été identifié.

L'ensemble des trois groupes de répondants a mentionné dans une large proportion que les services offerts par les établissements publics ne sont généralement pas adaptés à la culture et aux différences identitaires propres aux Autochtones. À cet effet, plusieurs participants aux groupes de discussion ont rapporté ressentir assez souvent l'ignorance et la méconnaissance qu'ont les allochtones à leur égard et ce, particulièrement en ce qui a trait à leur langue maternelle et aux difficultés qu'ils ont parfois de s'exprimer clairement en français. Même les représentants de certains organismes interrogés ont rapporté la nécessité de se documenter davantage sur les éléments de la culture qui jouent un rôle dans l'établissement de relations saines et positives favorisant une adhésion plus grande à leurs services.





Le sentiment de ne pas être compris en raison de sa culture semble être un irritant important lorsqu'il s'agit d'obtenir des services de santé et des services sociaux. C'est pour cette raison que plusieurs répondants souhaitent l'établissement d'un centre de services de santé et de services sociaux spécifiques pour les Autochtones à Québec.

La présence de certaines organisations autochtones offrant des services pour les Autochtones résidant dans la ville de Québec constitue un facteur sécurisant pour plusieurs. Les participants reconnaissent l'importance du rôle joué, notamment, par les organisations autochtones. Cependant, d'autres mentionnent que l'offre de services offerts aux Autochtones par les organisations autochtones pourraient être davantage diversifiés et que les organismes pourraient être localisés de manière à être plus central pour se rapprocher physiquement de la population et être plus accessible avec le transport en commun.

Plusieurs participants ont amplement discuté de leur crainte de perdre leurs repères culturels et plusieurs ont proposé comme solution la création d'un lieu qui favoriserait la diffusion et la transmission de la culture tant auprès des adultes que des jeunes.

Une ville comme Québec offre une grande diversité de services et de ressources qui demeurent souvent méconnues des Autochtones qui arrivent en ville. De plus, les caractéristiques de la ville de Québec, notamment la superficie et la démographie, représentent pour ceux-ci un défi d'adaptabilité à l'environnement urbain. Se retrouver dans un endroit méconnu, combiné à la difficulté de se retrouver dans les ressources et les services, ont fait dire à plusieurs qu'il serait important que les Autochtones puissent pouvoir compter sur un lieu unique offrant une multitude de services en accompagnement, en soutien et en références.



RECOMMANDATIONS

Les recommandations suivantes sont basées sur les propos recueillis lors des différentes consultations dans le cadre de l'évaluation des besoins de la ville de Québec.

AU NIVEAU DE LA PRÉPARATION DU PASSAGE VERS LA VILLE, DE L'ACCUEIL ET DE L'INTÉGRATION, NOUS RECOMMANDONS :

- ▶▶ que le milieu communautaire d'origine mette à la disposition des personnes désirant vivre à Québec, de l'information sur la vie en ville, les défis et les obstacles possibles en vue de mieux les préparer;
- ▶▶ qu'une brochure ou un guide comprenant le répertoire de l'ensemble des ressources autochtones ou autres services offerts par la ville soit mise à la disposition des Autochtones arrivant en ville;
- ▶▶ qu'une optimisation et consolidation au niveau de l'offre de services soient réalisées afin d'offrir le soutien, l'accompagnement et la référence nécessaires aux Autochtones vivant ou transitant par la ville de Québec.

AU NIVEAU DE L'ACCESSIBILITÉ AU LOGEMENT, NOUS RECOMMANDONS :

- ▶▶ qu'une évaluation des besoins spécifiques en logement dans la ville de Québec pour les Autochtones soit conduite ainsi qu'une étude de faisabilité pour les pistes de solution qui en découlent. Ces évaluations devraient être menées tant pour l'accessibilité à des logements et/ou à de l'hébergement permanent ou temporaire.

AU NIVEAU DE LA SENSIBILISATION ET DE LA COMPRÉHENSION DE LA CULTURE AUTOCHTONE, NOUS RECOMMANDONS :

- ▶▶ que le personnel des organisations, qui offrent des services à une clientèle autochtone, puisse avoir une formation de sensibilisation sur leurs réalités historiques et contemporaines;
- ▶▶ que la concertation entre les organisations autochtones du territoire et les autorités de la ville de Québec mènent à des activités de sensibilisation pour la population en général.

AU NIVEAU DE L'OFFRE ACTUELLE DE SERVICES PROVENANT DES ORGANISMES AUTOCHTONES, NOUS RECOMMANDONS :

- ▶▶ que des activités culturelles soient renforcées par la promotion et l'utilisation des langues autochtones pour favoriser l'appartenance à la communauté autochtone urbaine;
- ▶▶ que l'offre de services, particulièrement des organisations qui n'ont pas de champ d'expertise spécifique auprès des Autochtones, puisse être revue et modifiée en fonction des besoins exprimés.



CONCLUSION

Les défis auxquels font face les Autochtones qui arrivent à Québec sont nombreux et variés. Afin d'en connaître davantage, nous avons procédé à une évaluation des besoins de cette population. Dans le cadre de cette étude, nous avons rencontré plusieurs personnes et les discussions tenues dans le cadre des groupes de discussion ont permis de comprendre des éléments spécifiques pour répondre adéquatement aux besoins des Autochtones vivant ou étant de passage dans la ville de Québec.

Même si Québec possède plusieurs atouts, le passage de la communauté d'origine à la ville présente des défis particuliers en matière de préparation, d'accueil et d'inclusion. La grande disponibilité des nombreuses ressources et services est réelle mais, demeure inconnue par une forte proportion de nos répondants. Lorsque les Autochtones décident d'utiliser les services publics québécois ou ceux d'organismes communautaires, il est largement rapporté que la méconnaissance des allochtones à l'égard des cultures autochtones et des différences qui les caractérisent se fait rapidement sentir. Ces éléments soulevés devraient certainement inciter les organisations offrant des services aux Autochtones à revoir, dans un premier temps, leurs stratégies de communication mais également, à permettre à leur personnel d'acquérir des connaissances sur les réalités autochtones.

La transmission culturelle et l'utilisation des langues autochtones en milieu urbain sont ressorties comme des enjeux autant que la nécessité d'avoir accès à un lieu favorisant les échanges et le partage culturel entre Autochtones.

En matière d'accessibilité au logement, la très grande majorité des répondants font mention d'une problématique très préoccupante tant au plan de l'hébergement permanent que temporaire. Le coût élevé de la vie en ville combiné à des indices de pauvreté placent les Autochtones dans des états de vulnérabilité augmentant le risque de marginalisation et d'itinérance.

La diversité des Nations présente à Québec est susceptible de passer inaperçue étant donné la présence d'une communauté autochtone sur le même territoire. En fait, la ville de Québec compte une population autochtone diversifiée et croissante qui désire soit, poursuivre des études ou s'offrir, à soi-même et à sa famille, de meilleures conditions de vie.



BIBLIOGRAPHIE

Alliance de recherche ODENA. (2014). *Les Autochtones des villes au Québec : conditions socioéconomiques et dynamiques de mobilité – caractérisation de l'échantillon et premiers résultats*.

Comité consultatif des Premières nations et des Inuits relatifs au marché du travail. (2016). *L'état du marché du travail au Québec pour les Premières Nations et les Inuit – Travaux de 2016*. Repéré à <http://www.ccpnimt-fnilmac.com/publica/fr6.pdf>

Lévesque, Carole. (2016). *La présence autochtone dans les villes du Québec : tendances, enjeux et actions*. Cahier Odena n° 2016-01. Montréal : DIALOG. Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones.

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec. (2009). *Évaluation des besoins en matière de services psychosociaux du Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec*.

Statistique Canada. (2011). *Profil de l'ENM, Québec, RMR, Québec*. Repéré à <http://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=CMA&Code1=421&Data=Count&SearchText=quebec&SearchType=Begins&SearchPR=24&A1=Aboriginal%20peoples&B1=All&Custom=&TABID=1>

Statistique Canada. (2014). *Profil de la population autochtone de l'ENM, Québec, V, Québec*.

